

Niger (de la société des Messageries Maritimes), de se rendre à Latache pour se mettre à la disposition du Consulat. Pendant que nous causions, le Président et moi, des faits qui s'étaient passés à Kessal, nous fûmes avertis par le Consul de France que le *Niger* arrivait à Latache de grand matin et serait mis à la disposition du Consulat jusqu'à l'arrivée d'un cuirassé français.

LE « NIGER » ET LE « JULES-FERRY »

En effet le *Niger* arriva de bon matin. Nous montons aussitôt à bord, le Président et moi, et en quelques heures nous arrivons à la plage de Basit où j'avais dirigé les femmes, les enfants et les autres fugitifs. Nous arrivions à temps. Déjà les révolutionnaires de Kessab descendaient des montagnes à la recherche des fugitifs. En quelques heures le *Niger* embarqua près de 2000 personnes, en grande partie des femmes et des enfants et se dirigea vers Latache. Après une heure de voyage, le commandant signala l'arrivée d'un navire de guerre. C'était le croiseur *Jules Ferry*, ayant à son bord un amiral. Le *Jules Ferry* s'approcha du *Niger* et après avoir parlé au Consul de France, l'amiral m'invita, ainsi que le P. Chrysostome à passer sur le croiseur. Le *Niger* continua sa route vers Latache, et nous, avec le *Jules Ferry*, nous retournâmes à la plage de Basit.

Arrivé près de la plage, le croiseur mit à la mer toutes les embarcations et tira quelques coups de canon. Aussitôt les chrétiens restés sur la plage et qui s'étaient dispersés pour se cacher sur les montagnes voisines, accoururent de tous les côtés et près de 1,500 s'embarquèrent. En attendant, l'Amiral, par le moyen de la télégraphie sans fil, avait demandé à Alexandrette un autre croiseur français, le *Michelet*.

Lorsque ce dernier fut arrivé, le *Jules Ferry* quitta la plage et se dirigea vers Latache pour le débarquement des chrétiens. Parmi les embarqués sur le *Jules-Ferry* se trouvait le P. Alexis Marquinez avec les chrétiens de Babegaz. En tout 6,000 personnes, en majeure partie des femmes et des enfants, furent recueillies sur la plage de Basit et furent transportées à Latache. 1,500 furent logées dans notre hospice, dans le jardin et dans l'église : le reste dans les khans, dans l'église arménienne et près de la mission des Américains.